

**Roche-la-Molière**

# « Le nombre de donneurs de sang est en baisse dans la commune »

Hélène Favard, présidente de l'Association des donneurs de sang de la commune, ne cache pas son inquiétude face à la baisse du nombre de donneurs lors des collectes. Pour elle, il est impératif de trouver de nouveaux moyens de communication pour sensibiliser les donneurs et notamment les jeunes. Rencontre.

**Combien de Rouchons ont participé aux collectes ?**

« Une étude montre que 6 459 Rouchons sont en âge de donner leur sang. 371 généreux rouchons ont effectué un don en 2023 dont 178 à Roche (indice de générosité de 5,7). Ces chiffres sont en diminution d'année en année. En 2017, 430 Rouchons avaient donné leur sang dont 252 à Roche (indice de générosité de 6,2 %).

**« Nous devons réfléchir et trouver de nouveaux moyens de communication »**

Les jeunes de 18 à 24 ans ont été plus nombreux à se présenter en 2023 (19,9 % des collectes de Roche pour 17,4 % en 2022). Nous espérons que les prochaines collectes verront une augmentation de la fréquentation



« Nous espérons que les prochaines collectes verront une augmentation de la fréquentation et notamment une relève par les jeunes », indique Hélène Favard (2<sup>e</sup> à droite). Photo Christine Liogier

et notamment une relève par les jeunes. Nous avons maintenu le niveau de prélèvement sur la commune (475 présentés en 2022 et en 2023 avec une légère augmentation du nombre de poches prélevées (+ 17 poches). »

**Est-ce suffisant selon vous ?**

« Malgré nos efforts, les collectes ne sont pas au niveau de nos attentes. Elles se maintiennent mais elles n'ont pas augmenté et la première collecte 2024 n'a pas été une réussite. Nous sommes inquiets. La légendaire générosité des Rou-

chons est-elle en baisse ? Je ne le pense pas. »

**« Nous allons relancer nos actions dans les écoles »****Que faut-il faire ?**

« Nous devons réfléchir et trouver de nouveaux moyens de communication pour informer la population des dates de collectes de sang sur la commune. Nous devons rappeler à notre jeunesse combien le don de sang est important pour soigner les malades. Nous avons besoin de tous de tous pour re-

**« On ne veut pas faire appel au plasma étranger »****Pourquoi prélever plus de plasma ?**

« La nouvelle usine du laboratoire de fractionnement va être opérationnelle dès 2025. Il est demandé de fournir quelque 1 400 000 litres de plasma alors qu'en 2023 nous avons prélevé 800 000 litres. Comme vous le voyez le challenge est important. Si nous ne sommes pas capables de fournir le laboratoire, il sera

fait appel au plasma étranger prélevé par des laboratoires pharmaceutiques qui ne respectent pas l'éthique du don et font des profits sur le sang humain.

Nous ne voulons pas d'un monde de demain où l'argent sera encore et toujours le premier souci de nos gouvernants. Nous voulons un monde où l'humain reprendra ses droits. »

layer nos messages. Nous sommes tous des ambassadeurs. Le bouche-à-oreille fonctionne très bien, ne vous en privez pas. Nous allons relancer nos actions dans les écoles. Les créations faites par les enfants des écoles Cousteau, la Côte-Durioux et le Pontin vont être utilisées pour réaliser des affiches et banderoles. Merci à Elisabeth Bonnevalle et les animateurs du périscolaire qui ont fait réaliser les beaux dessins et les panneaux sur le don du sang. Nous souhaiterions également mettre en place des partenariats avec les associations

sportives de notre commune où il y a également de la jeunesse.

Pour sensibiliser au don des jeunes, nous aurions aimé adresser sous forme de carte d'anniversaire, un message aux jeunes de 18 ans, mais nous n'avons pas accès aux fichiers. Cette année, il nous faudra axer de plus nos efforts pour recruter des donneurs de plasma. »

**De notre correspondant****Christine Liogier**

Prochaine collecte mardi 14 mai de 15 h 30 à 19 heures, à l'Espace Piotière (ancienne école de la Piotière). Possibilité de prendre rendez-vous sur le site de l'EFS.

**La Tour-en-Jarez**

# Un Toit pas sans toi : « Nous aidons de plus en plus de familles à trouver un abri »

Samedi, l'association Un Toit pas sans toi, venant en aide aux familles déboutées du droit d'asile, a réuni de nombreux participants pour son assemblée générale.

C'est une association, créée en juillet 2013 à Saint-Jean-Bonnefonds, venant en aide à des personnes déboutées du droit d'asile et sans logement. Elle réunit plusieurs collectifs, c'est-à-dire des bénévoles et parrains accompagnant un groupe des personnes, situés à Sorbiers, La Taudière, Saint-Jean-Bonnefonds, La Tour-en-Jarez, Saint-Étienne et Andrézieux.

Rencontre avec ses deux coprésidents, Joël Forissier et

Christine Granjon.

**Comment se porte l'association ?**

Christine Granjon : « Elle est malheureusement en pleine expansion. L'an dernier, nous avons fêté nos 10 ans d'existence et, à l'époque, on logeait 60 demandeurs, aujourd'hui, on en loge plus de 100. Cela s'explique par la situation locale car l'État n'a pas ouvert les structures de mises à l'abri pendant la trêve hivernale d'où l'afflux de demandes. »

**Quels seraient vos souhaits ?**

Joël Forissier : « Tout d'abord que l'État loge les personnes à la rue quelle qu'en soit la raison et que l'on donne des titres de séjour aux personnes travaillant

sur notre territoire, l'intégration se fait d'abord par le travail. C'est une demande faite aussi par les employeurs afin de satisfaire leurs besoins. »

Christine Granjon : « L'avenir, ce sont les jeunes qui peuvent poursuivre leurs études et s'insérer en trouvant du travail, mais c'est dur pour certains, qui sont soutiens de famille. »

Joël Forissier : « Un grand merci aux plus de 500 marraines et parrains qui sont impliqués auprès de ces personnes. Les personnes qui voudraient nous rejoindre et partager notre esprit de solidarité sont les bienvenues. »

**De notre correspondant****Dominique Magand**

untoitpassanstoi@courriel.bio



Les membres de l'association avec les coprésidents Joël Granjon (affiche en main) et Christine Granjon (à sa gauche). Photo Dominique Magand